

**IMPORTANCE
DES COLLECTIONS ENTOMOLOGIQUES
DE PAUL MARÉCHAL (1888-1973)**

par

Jean LECLERCQ

*Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat,
Zoologie générale et Faunistique, Gembloux (*)*

Les Hyménoptères constituent la partie la plus importante de la collection que Paul MARÉCHAL a léguée au Cercle des Entomologistes liégeois. C'est, pour ce groupe, la collection la plus belle réalisée jusqu'ici en Belgique. C'est un bijou qui restera soigneusement conservé, du patrimoine scientifique wallon.

Pour apprécier cette collection, il faut considérer deux ordres de choses, d'une part la noblesse des Hyménoptères et la difficulté de leur étude, d'autre part, les talents et la persévérance de notre ancien Président.

La noblesse des Hyménoptères? En science, il n'est pas permis de distribuer des prix aux catégories de la classification. Les amibes et les puces sont objets d'étude aussi dignes d'intérêt que les Hyménoptères et que les Vertébrés les plus accomplis. C'est déjà être subjectif de parler comme on le fait facilement d'Animaux inférieurs et d'Animaux supérieurs, à moins qu'on ne précise le critère choisi arbitrairement ou opérationnellement pour de tels jugements. Les critères peuvent être la complexité des formes et des organes, ou la distance par rapport aux ancêtres présumés, ou l'efficacité écologique, ou l'hyperadaptation, ou la faculté de survivre ou de pulluler, ou simplement et plus subjectif encore, la ressemblance avec nous.

(*) Discours prononcé au cours de la séance d'hommage à la mémoire de Paul MARÉCHAL, au Cercle des Entomologistes Liégeois, le 30 novembre 1973.

Pourtant la noblesse des Hyménoptères est un fait si nous prenons comme critères, en les additionnant, les inventions de leur forme, leurs performances de machines locomotrices rapides, leur place au sommet des chaînes trophiques et surtout leurs instincts extraordinaires.

On a pu collectionner, décrire, classer comme des objets bien des Animaux, particulièrement des Insectes, s'inquiétant peu de leurs genres de vie. Ce ne fut jamais concevable pour les Hyménoptères, qu'on ne peut voir ou nommer sans associer immédiatement à leurs noms la tarière pour pondre ou l'aiguillon qui pique, des habitudes alimentaires éclectiques, un programme de vie adulte chargé d'opérations habiles avec jusqu'à la préparation et l'approvisionnement de nids, la mémoire des lieux et même, chez certains, la vie en sociétés organisées. En tous cas, c'est ce qu'on apprenait de suite de Paul MARÉCHAL, aussi bien que de Jean-Henri FABRE, quand adolescent, nous avions la chance de l'avoir rencontré et d'entendre ses premiers conseils.

Précisément parce que leurs exigences sont spéciales et leur genre de vie compliqué, les Hyménoptères sont rarement très abondants, vite vus et vite pris. Pour les trouver, il faut les chercher activement, les prévoir en se rappelant sans cesse leurs habitudes. Ainsi chaque chasse de MARÉCHAL fut une enquête lucide et astucieuse, où le hasard des découvertes était forcé à devenir une nécessité. Or, MARÉCHAL a pris beaucoup de notes sur les mœurs de ses trophées, il notait systématiquement par exemple les fleurs butinées. Il fit nombre d'élevages. A ce qu'il a publié, il faut ajouter tout ce qui est transcrit, sur étiquettes, dans sa collection, qui ainsi est une mine de renseignements éthologiques.

Observateur minutieux sur le terrain, excellent éthologiste et bon expert en floristique, MARÉCHAL devint un naturaliste complet si j'ajoute qu'il fut aussi un taxonomiste parfaitement compétent et toujours prudent. Or, ce n'était pas facile.

La détermination des Hyménoptères est généralement malaisée ; elle l'était surtout quand il commença, faute de monographies suffisantes, de nomenclature stabilisée. A cette époque, la taxonomie des Hyménoptères était pour ainsi dire une spécialité brillamment allemande, celle des SCHMIEDEKNECHT, FRIESE, ALFKEN, ENSLIN, STOECKHERT, BLÜTHGEN, mais c'était un édifice en pleine construction, d'accès difficile. MARÉCHAL fut le seul entomologiste d'expression française à s'initier, avec toute l'attention nécessaire,

à cette science étrangère et provisoire. On peut se fier à ses déterminations. C'est grâce à lui et à sa collaboration avec l'entomologiste bruxellois Adolphe CRÈVECŒUR que nous avons non seulement une bonne idée de ce qu'on pouvait trouver comme Hyménoptères Aculéates en Belgique, de 1920 à 1950, mais encore des listes publiées et une collection bien classée et correctement étudiée, c'est-à-dire une irremplaçable collection de référence.

C'est une collection irremplaçable de référence pour deux raisons. La première c'est que la taxonomie des Hyménoptères n'est pas encore une science achevée. Ces deux dernières décennies, alors que Paul MARÉCHAL se faisait vieux, cessait de déterminer, et que les ouvrages allemands de base se faisaient eux aussi de plus en plus vieux, des travaux réalisés par une nouvelle génération plus largement européenne ont modifié, sur beaucoup de points, les noms et les contenus des genres et des espèces. Un collègue finlandais vient encore de démontrer que le Sphécide xylicole que nous avons appelé jusqu'ici *Nitela spinolae* LATREILLE est en réalité un mélange de deux espèces, toutes deux présentes en Belgique. Dans de tels cas, il faut revoir le matériel des collections historiques. La collection MARÉCHAL servira encore souvent à de telles clarifications.

L'autre raison qui rend la collection MARÉCHAL irremplaçable, c'est qu'il ne sera plus jamais possible de la refaire. Sans doute y aura-t-il encore de bons hyménoptéristes liégeois, mais ils ne trouveront plus les bons Hyménoptères que MARÉCHAL découvrit dans tant de sites remarquables de la vallée de la Meuse de Liège, à la fameuse Montagne Saint-Pierre, dans les vallées de la Vesdre et de l'Ourthe. Ces sites ont tous été gravement atteints par les agressions modernes de l'Homme obsédé par le développement économique.

J'ai récemment clôturé le bilan de 83 années de récoltes d'Hyménoptères sur le territoire rectangulaire qui, partant de la ville de Liège, est limité par la Meuse, la Vesdre, les frontières avec l'Allemagne et les Pays-Bas. Dans cet Entre-Vesdre-et-Meuse encore en partie rustique, c'est à Jules GÉRARD-FILOT qu'on doit les données les plus anciennes, à commencer par une abeille solitaire et parasite prise à Wandre en 1889. Puis on eut les chasses de Joseph MULLER, surtout près de Visé, celles de Paul MARÉCHAL dont le principal est maintenant sous nos yeux, puis les chasses, jusqu'aux très récentes et poussées jusqu'aux frontières, qui m'ont occupé intensément

depuis 1936, celles de nos collègues J. PETIT et V. LEFEBER. La première analyse de ce bilan fait apparaître que 29 % au moins des espèces observées ont, depuis 1950, ou bien totalement disparu ou bien sont gravement en régression. Des bilans aussi pessimistes devront certainement être faits pour d'autres ordres d'Insectes, notamment pour les Diptères non vulgaires qui sont aussi richement représentés dans la collection MARÉCHAL.

Comme rien ne nous permet de croire que cette catastrophe faunique va être arrêtée, nous pouvons au moins être sûrs d'une permanente consolation, celle d'avoir ici la collection MARÉCHAL, témoin d'un brillant passé. Collection émouvante et belle, car elle est soignée ; chaque insecte y est admirablement présenté, car MARÉCHAL était aussi un esthète, mais un de ceux qui voient la Beauté où elle est vraiment.